

## LE DISCERNEMENT AU CATÉCHUMÉNAT

Le discernement, discerner, cela ne se vit pas seulement au catéchuménat, et même pas uniquement dans le domaine de la foi. Car discerner cela veut dire : séparer, distinguer, démêler, différencier, discriminer ou encore examiner, apprécier, sentir, deviner ou encore enfin agir avec circonspection, prudence, réflexion. Dans tous les secteurs de la vie il est souhaitable que les décisions soient prises après un discernement.

Dans la Bible nous rencontrons de nombreuses fois ce mot, nous connaissons bien cette belle demande à Dieu, du roi Salomon encore tout jeune : « Donne à ton serviteur un cœur plein de jugement pour gouverner ton peuple, pour **discerner** entre le bien et le mal, car qui pourrait gouverner ton peuple, qui est si grand ? » 1 R 3,9. Et cette demande plut au Seigneur. Et nous nous souvenons de la Sagesse que reçut Salomon.

Dans le Nouveau Testament nous trouvons : « ... que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse **discerner** quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait » Rm 12,2

Et aussi : « Dans ma prière, je demande que votre amour, vous fasse avancer de plus en plus vers la connaissance vraie et la parfaite clairvoyance qui vous feront **discerner** ce qui est plus important » Ph 1,9-10

Et encore « Mes bien-aimés, ne croyez pas n'importe quel inspiré, mais examinez les inspirations pour voir si elles viennent de Dieu » 1 Jn4,1

Si nous cherchons dans le RICA (Rituel de l'initiation chrétienne des adultes) nous avons quelque peine à le trouver, il est plutôt question de **délibération**, cela ne veut pas dire que le discernement est absent de la démarche catéchuménale, bien au contraire.

Discerner cela suppose, d'abord **quelques attitudes fondamentales de la part de l'accompagnateur** :

- \* avoir une connaissance suffisante de la foi chrétienne, des données de la foi.
- \* avoir une connaissance suffisante de l'Eglise, connaissance qui est de l'ordre de l'adhésion de tout son être à l'Eglise.
- \* connaître et prendre en compte « les meilleurs possibles » de celui/celle qu'on accompagne ; savoir demander conseil quand on se sent dans une impasse.
- \* vivre un réel détachement ; c'est au Christ que le catéchumène doit s'attacher ; développer une liberté intérieure qui est tout le contraire de la fusion, de l'esprit de propriétaire.
- \* avoir une vie de prière réelle, porter le frère dans la prière, c'est Dieu qui donne la croissance.

En conclusion, il apparaît que discerner ne se vit pas seul mais en Eglise.

**Quand doivent discerner les accompagnateurs :**

C'est tout au long du chemin d'accompagnement que l'Eglise, par l'équipe d'accompagnement, l'accompagnateur personnel et le catéchumène lui-même, aura à discerner, c'est-à-dire à repérer la manière dont la personne avance sur ce chemin de foi, à la suite de Celui qui l'a appelée.

Plusieurs moments sont particulièrement visés par cette délibération :

- L'entrée en catéchuménat, première étape célébrée lorsque les candidats auront reçu une première annonce du Dieu vivant et manifesteront un début de foi au Christ Sauveur.
  - Cela suppose une conversion initiale enracinée au temps du précatéchuménat, une volonté de changer de vie et d'entrer en relation avec Dieu dans le Christ, et donc un premier sens de la pénitence et une découverte de la prière.
  - Cela implique aussi un certain sens de l'Eglise : une fréquentation des chrétiens et une familiarisation avec leur esprit grâce aux relations avec un prêtre et quelques membres de la communauté, ainsi qu'une préparation à cet acte liturgique. N° 71 du RICA.

On **examinera** les motifs de la conversion et on prendra le temps nécessaire pour les purifier, si besoin est.

- Et plus encore avant l'appel décisif il faut qu'une **délibération** sur l'aptitude des candidats soit tenue par ceux qui sont à même d'en traiter. N° 132 du RICA. Et encore : L'évêque, les prêtres, les diacres, les catéchistes, les parrains et marraines et toute la communauté locale, chacun à sa place et à sa façon, donnent un avis fondé concernant les dispositions et les progrès des catéchumènes. N° 130 du RICA.
- Les scrutins ont aussi une place dans ce discernement puisqu'ils ont ce double but : **faire apparaître** dans le cœur de ceux qui sont appelés ce qu'il y a de faible, de malade et de mauvais, pour le guérir, et ce qu'il y a de bien, de bon et de saint, pour l'affermir. Ils sont donc faits pour purifier les cœurs et les intelligences, fortifier contre les tentations, convertir les intentions, stimuler les volontés, pour que les catéchumènes s'attachent plus profondément au Christ et poursuivre leur effort pour aimer Dieu. N° 148 du RICA.

**Que doivent discerner les accompagnateurs :**  
**discerner dans l'itinéraire spirituel des catéchisés ce qui est en accord avec la foi "**

D'après le RICA n° 128 :

- une conversion de la mentalité et des mœurs et une pratique de la charité ;
- une connaissance suffisante du mystère chrétien et une foi éclairée ;
- une participation croissante à la vie de la communauté ;
- une volonté explicite de recevoir les sacrements de l'Eglise.

Ce qui peut aussi se traduire par les quatre composantes de l'initiation chrétienne :

- la catéchèse
- la conversion
- la vie en Église
- la vie liturgique

Ou encore un regard sur les fruits de l'Esprit dans la vie du catéchumène : « Mais voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi. » Ga 5,22

**Comment discerner ?**

Même si la décision semble évidente, il est important de prendre ce temps. Cela permet d'ajuster le chemin en vue de l'avenir, en fonction des éléments qui ressortent.

**1- Entre accompagnateurs, prêtre, diacre, laïcs et religieux :**

- Prendre le temps de prier l'Esprit-Saint, lire la Parole de Dieu.
- Vérifier que chacun est habité ou au moins a le désir d'être habité des attitudes fondamentales requises (cf. points ci-dessus).
- Relire en vérité le chemin de la personne : repérer par une grille de relecture les « dispositions » et les « progrès » (RICA n°130), les avancées et les résistances de la personne dans une attitude d'éducation à la foi.
- Prendre en compte la situation de la personne : son entourage familial, social, ses fragilités, ses capacités, son potentiel, le choix du parrain ou de la marraine.
- Echanges fraternels : soumettre ses intuitions, ses convictions, ses questions à la parole des autres.
- Patience et prière : se donner le temps, ne pas « bâcler » la décision quand elle n'est pas unanime ou qu'elle est difficile à prendre : doutes, hésitations...
- Concertation avec le service diocésain du catéchuménat.

**2- Avec la personne en chemin :**

En groupe d'accompagnement, aider le catéchumène à relire son cheminement.

- Lire un récit de type catéchuménal et partager autour du texte.
- S'appuyer sur les 4 composantes de l'initiation chrétienne (Cf. points évoqués ci-dessus.)
- L'écouter dire les changements, les difficultés, les avancées, les questions.
- Exprimer avec tact et délicatesse convictions et doutes : on peut compatir avec le catéchumène, mais aussi être capable de dire des paroles de vérité pour faire grandir l'autre en liberté et en vérité (la juste distance).
- Il est parfois utile que l'accompagnateur personnel ou le prêtre revoie le catéchumène seul pour clarifier certains points.
- Se retrouver pour prendre acte de la décision et envisager la suite.